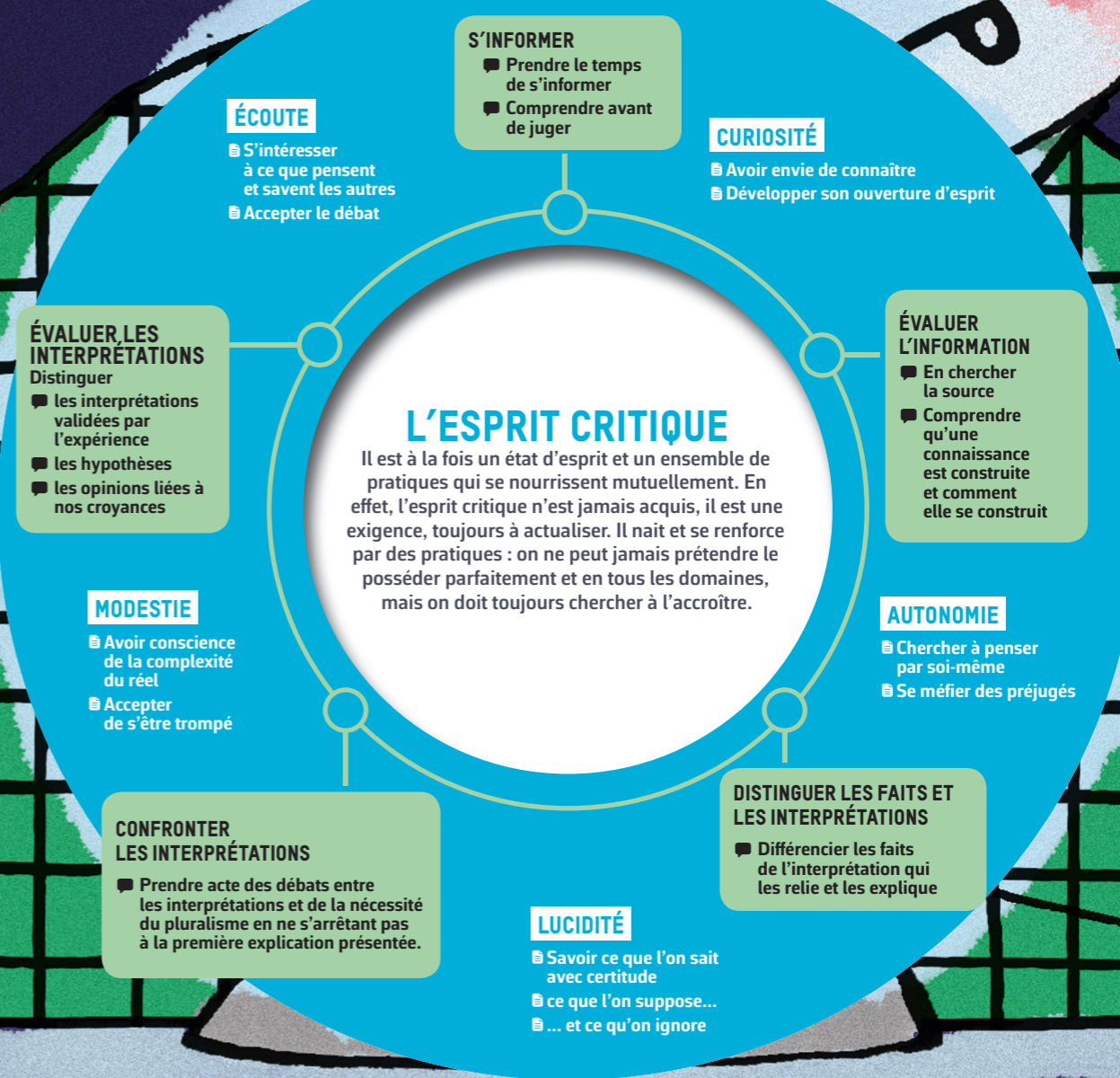


360°

COMMENT DÉVELOPPER L'ESPRIT CRITIQUE?

ILLUSTRATION HUBERT POIROT-BOURDAIN

L'esprit critique est un apprentissage qui demande du temps et de l'attention. Pas vraiment dans le tempo d'une époque qui mise sur la vitesse et le moment présent. Qu'importe, il y a nécessité à développer dès le plus âge son esprit critique. À apprendre à raisonner par soi-même, à se forger librement sa propre opinion, et à lutter contre les préjugés ou toutes formes d'intolérance. À l'adolescence, sur leur smartphone, les jeunes sont submergés par un flot de contenus, il leur est difficile de faire la part entre vérité et mensonge. Relayés en un éclair par les réseaux sociaux, fausses informations, rumeurs, complots sèment le trouble avec une force de frappe étonnante. Selon des chercheurs du MIT (*Massachusetts Institute of Technology*) une fausse nouvelle a 70 % de chances en plus d'être relayée qu'une nouvelle vérifiée et circule en moyenne six fois plus vite. L'esprit critique doit plus que jamais être là.





Rose-Marie Farinella, professeure des écoles, à Taninges (Haute-Savoie), et ancienne journaliste, surnommée dans son milieu « la chasseuse de fake news ». « Dès l'âge de quatre ans, à partir de contes, on peut évoquer avec eux la notion de point de vue : le loup n'a pas le même point de vue que le Petit Chaperon rouge ou la Grand-Mère ! Chacun a ses raisons d'agir. On peut également insister sur la

diversité des cultures. Nous n'avons pas les mêmes habitudes ni les mêmes rituels que notre voisin. Cela permet de prendre une distance critique par rapport à ce qui nous est présenté comme la seule vérité possible. »

THÉÂTRE ET REPORTAGES

Le plus réjouissant est de faire participer les élèves en tant qu'acteurs/ réalisateurs : dans des mini-pièces de théâtre où chacun interprète un rôle (l'écolo, le journaliste, le chasseur), ou à travers des reportages d'opinion. « J'avais donné à mes élèves la consigne de réaliser deux sujets : "Mon village est le plus beau", "Mon village est le plus laid". Ils ont pris des photos sous ces deux angles. C'est très efficace pour débusquer la mauvaise foi et stimuler leur esprit critique ! »

À partir du CE2 (8-9 ans), les enfants sont mûrs pour une éducation aux médias stricto sensu : « On peut, insister comme parents, leur indiquer la différence entre un catalogue et un journal d'opinion ; entre une publicité et un article, suggère Rose-Marie Farinella. Et on réfléchit ensemble. Qu'est-ce qu'une "infox" ? Comment vérifier et recouper une information sur Internet ? »

3-11 ANS SUSCITER LEUR ESPRIT CRITIQUE...

Des pistes pour susciter leur curiosité, leur sens de l'observation, et instiller un doute bénéfique... À travers des exercices pratiques et des exemples concrets. PAR SOPHIE CARQUAIN

« PAPA, si le Père Noël existe, par où passera-t-il puisqu'on n'a pas de cheminée ? » L'esprit critique surgit parfois très tôt... Et, souvent, sous une interrogation anodine. « La définition même de l'intelligence n'est-elle pas de remettre en question toutes les affirmations pour raisonner de manière autonome ? » interroge le psychologue Nicolas Gauvrit, coordinateur d'un livre sur le sujet : *Des têtes bien faites. Défense de l'esprit critique*. Pour autant, pas question de « massacrer » les belles légendes qui les font rêver à un âge tendre. On peut plutôt décider de les mettre sur la voie de la raison. C'est l'option choisie par



L'AVIS DE...
BRIGITTE LABBÉ

ESSAYISTE, CO-FONDATRICE
DES GOÛTERS PHILO.

« LEUR INSTILLER LE DOUTE »

Dès l'âge des premières questions (4-5 ans), à nous d'adopter une attitude critique en évitant de leur « claquer » une réponse au nez de façon autoritaire du type : « C'est comme ça et pas autrement ». Si un enfant demande « pourquoi on enterre les morts », on peut soit leur répondre « pour des raisons d'hygiène » (et on aura refermé leur esprit critique) soit accueillir sa question : « Qu'en penses-tu toi ? » Car l'enfant vous invite à cheminer avec lui ! De cette manière, on instille chez lui l'esprit du doute philosophique. S'il pose la question : « Tu crois en Dieu, toi ? » On peut lui répondre : « Moi, oui (ou non), mais d'autres pensent autre chose. » Second conseil : il faut les inviter à vérifier par eux-mêmes. « On m'a dit que la glace était assez solide pour patiner, mais on va tester avant de se lancer. » « J'ai lu qu'il fallait passer le plat cinq minutes au micro-ondes, on va vérifier ensemble si cela suffit. » Enfin, dès 8-9 ans, ils doivent comprendre qu'on ne doit pas suivre une consigne sans la comprendre. Il y a quelques temps, j'ai demandé à des enfants d'imiter le cri du mouton. Ils étaient 300 dans la salle, ils l'ont fait. Je leur ai ensuite fait comprendre qu'ils auraient pu demander pourquoi il fallait le faire...



L'AVIS DE...
JACK GUICHARD

SCIENTIFIQUE, COFONDATEUR DE
LA CITÉ DES ENFANTS - LA VILLETTE

« OBSERVER LA NATURE »

Avec les petits, il faut retourner au réel. Donc, au sens de l'observation ! La nature offre un terrain fabuleux pour stimuler l'amour de la connaissance – de même que les ateliers de chimie ou physique – comme à la Cité des enfants, à la Vilette. À la maison, dès 3 ans, on peut les soumettre à un atelier amusant : « Ça coule ou ça flotte. » On leur présente plusieurs objets (en bois, métal, plastique, polystyrène...), on leur demande leur avis et on vérifie. Particulièrement intéressant, le citron, dont, intuitivement, on pense qu'il va couler. Or, l'agrume flotte grâce à sa peau, pleine d'air, qui fait office de gilet de sauvetage. On vérifie avec eux en épluchant le fruit, qui se met alors à couler. C'est une expérience idéale pour nourrir leur esprit critique.

On leur fait comprendre aussi que la science évolue tous les jours : aucune vérité scientifique n'est définitive. C'est cela aussi qui va susciter leur esprit critique... Et leur désir d'apprendre. Un exemple ? Les champignons, rattachés depuis toujours aux plantes alors que, il y a quelques années, les scientifiques ont prouvé qu'ils n'émettaient pas de chlorophylle et étaient en réalité à la frontière entre les végétaux et les animaux.



L'AVIS DE...
**ELISABETH
BRAMI**

PSYCHOLOGUE
ET ÉCRIVAINNE

« DÉGOUPIER LES STÉRÉOTYPES »

Françoise Dolto disait que, dès l'âge de 3 ans, l'enfant comprend que son parent n'a pas de réponse précise à apporter à la mort. C'est alors qu'il commence à développer son esprit critique. Dès cet âge, on peut les renvoyer à leur propre questionnement. Pendant les interventions scolaires, les petits demandent souvent : « Où est maman ? » Je leur réponds : « D'après toi ? » Et s'ils répètent la question, j'enclenche mon arme favorite, l'humour : « Dans ta poche/dans le frigo/à la cantine. » Forcément, ça stimule ! Aujourd'hui, ce qui est capital, c'est le rapport à l'écran. Ça a démarré avec le 11-Septembre. Certains enfants ont considéré que l'image des avions percutant les tours jumelles était extraite d'un jeu vidéo. D'où l'importance de les renseigner sur les effets spéciaux et les bidouillages d'images. À nous de leur montrer que telle photo de mannequin ou tel coucher de soleil ont été retouchés. Dégoupiller les stéréotypes, c'est essentiel. Pour leur faire comprendre que le rose n'est pas que pour les filles, que le roux n'est pas laid ou le loup pas forcément méchant, on peut leur lancer : « Qui a dit cela ? Tiens, on va vérifier l'information. » Ce doute méthodique est précieux pour lutter contre les clichés liés au sexisme, au racisme, à l'antisémitisme.

12-17 ANS DEVELOPPER LEUR ESPRIT CRITIQUE...

Autonomie, curiosité, lucidité, modestie... Voilà des attitudes qu'il faut encourager chez les adolescents. Explications avec Jérôme Grondeux, inspecteur général de l'Éducation nationale et historien. PAR NOÉMI CONSTANS

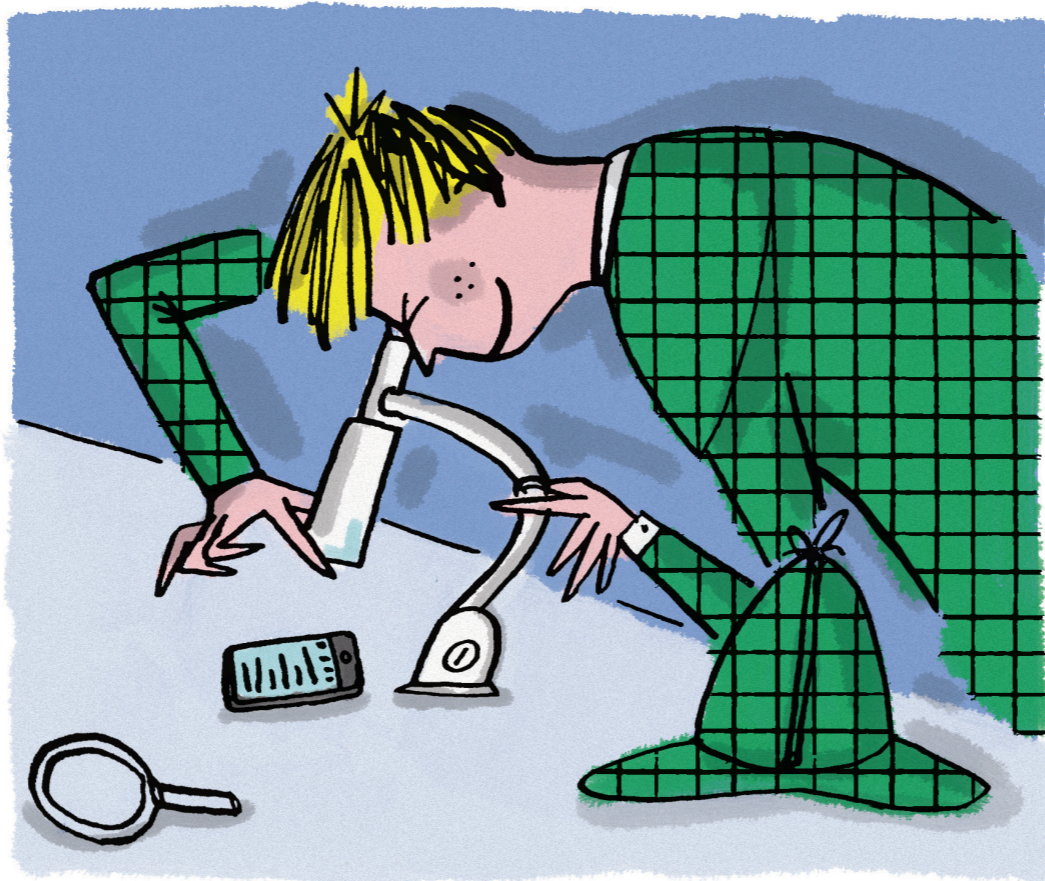
DÉVELOPPER l'esprit critique des élèves, en particulier chez les adolescents. Un vieux leitmotiv au sein de l'Éducation nationale. « Très ancienne, cette tradition éducative visant à la fois à transmettre des connaissances et à prendre du recul par rapport à elles s'enracine notamment dans l'esprit des Lumières », précise l'historien et inspecteur général de l'Éducation nationale, Jérôme Grondeux.

OSER PENSER PAR SOI-MÊME

En 2015, cette ambition revient brutalement au centre des préoccupations, après l'attentat contre Charlie Hebdo et en réaction à la montée des thèses complotistes chez une fraction des élèves. L'Éducation nationale lance alors sa mobilisation pour les valeurs républicaines. Dans ce cadre, Jérôme Grondeux engage une réflexion sur la façon dont les enseignants peuvent former l'esprit critique des élèves. « Il s'agissait de clarifier, d'expliquer ce que certains professeurs faisaient déjà en classe et de le diffuser plus largement », commente-t-il.

Publié sur le site Eduscol, destiné aux enseignants, le résultat de ces cogitations offre un passionnant mode d'emploi de l'esprit critique, sans occulter la difficulté de l'entreprise. Car cette aptitude, à entretenir toute la vie et dans tous les domaines, n'est jamais définitivement acquise. « L'esprit critique se cultive à travers un ensemble d'attitudes », explique Jérôme Grondeux. Pour le développer, il faut faire preuve d'autonomie, oser « penser par soi-même », comme le préconisait le philosophe Emmanuel Kant, et parfois différemment de ses proches, de ses pairs.

Autre ingrédient indispensable : la curiosité. Celle-ci nous incite à comprendre le monde qui nous entoure. « Il faut aussi faire preuve de lucidité : avoir une vision claire de ce que l'on sait et de ce que l'on ignore », ajoute-t-il. Face à une question qui nous dépasse, il ne faut pas hésiter à « suspendre son jugement ». « L'esprit critique implique de prendre le temps de s'informer, ce qui n'est pas évident dans une société de l'immédiateté, qui exige une réaction instantanée, notamment sur les réseaux sociaux », reconnaît Jérôme Grondeux.



Mais même avec la meilleure volonté du monde, un adolescent, comme un adulte, ne peut apprendre tout sur tout. « Inutile de redécouvrir la théorie de la gravitation. Dans certains domaines, mieux vaut apprendre à identifier en quelles sources nous pouvons avoir confiance », précise l'historien. Cela rejoint une quatrième vertu propice au sens critique : la modestie, qui nous fait prendre conscience de la complexité de la réalité et accepter le fait qu'il nous arrive de nous tromper. « Cela permet au passage de dédramatiser l'erreur », se réjouit Jérôme Grondeux.

DÉDRAMATISER L'ERREUR

Enfin, on n'exerce pas son esprit critique en solitaire. Il faut savoir entendre les autres pour former son jugement. « Sans écoute, l'esprit critique se mue en "esprit de critique", qui consiste à dénigrer systématiquement ce que l'on ne comprend pas », prévient Jérôme Grondeux.

L'écoute, la modestie : deux attitudes difficiles pour des adolescents aux prises avec la construction de leur identité, et donc en pleine affirmation d'eux-mêmes. Face à ce défi, les adultes doivent faire preuve de patience et de détermination. Dans le second degré, l'esprit critique se cultive d'ailleurs dans toutes les matières, et pas uniquement lors de l'enseignement moral et civique. « On ne peut espérer un succès total, estime Jérôme Grondeux. Mais il faut aller le plus loin possible. »

360° → Comment développer l'esprit critique ?



3 QUESTIONS À...
MARIE-FRANCE HAZEBROUCQ
PROFESSEURE DE PHILOSOPHIE*

S'informer pour mieux argumenter

Comment aider un adolescent à aiguïser son esprit critique ? Le parent doit d'abord en faire preuve lui-même, être capable de mettre en doute ses propres convictions. Amener un adolescent à raisonner, argumenter et analyser n'est pas simple, surtout lorsqu'il éprouve le besoin d'affirmer ses opinions contre celles de ses parents, en s'opposant à ce que Kant appelle le « préjugé de l'autorité ». Or, si les jeunes ont raison de penser par eux-mêmes, ils prennent le risque de s'enfermer dans un autre préjugé : « l'égoïsme logique » qui consiste à confondre leur opinion avec la vérité.

L'esprit critique diffère beaucoup de celui de contradiction !

Comment contourner cet écueil ? Dans un climat de franchise et de bienveillance : on ne discute pas avec un ado en colère. Il faut l'amener à se poser cette question : en quoi ai-je raison ? Pour discuter avec un jeune qui n'hésitera pas à les contredire, les parents doivent s'informer, faire le point sur leurs connaissances, afin d'argumenter ou de reconnaître leur ignorance. Par ailleurs, il existe des vérités historiques ou scientifiques qu'on ne remet pas en question. Face à un jeune qui nierait l'extermination des Juifs par les nazis, il faut rester ferme, et conseiller éventuellement des lectures, des films.

Peut-on trouver une aide dans la philosophie ? Bien sûr, car elle suscite un questionnement permanent. Prenons Socrate, qui pratiquait la maïeutique, l'art d'accoucher les esprits. Je conseille aux parents la lecture du Lachès, un dialogue de Platon, dans lequel il s'entretient du courage avec deux généraux. Professant son ignorance, Socrate les interroge, propose des contre-exemples et, pas à pas, réfute ce qu'ils croient savoir pour chercher avec eux la vérité. Qu'on soit ado ou adulte, admettre le caractère subjectif de son opinion permet ensuite d'avancer.

* Marie-France Hazebroucq est aussi directrice de la collection « Philo ado » aux éditions Rue de l'échiquier.



L'AVIS DE...
PASCAL BALMAND
SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE L'ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE

LA MISSION SPÉCIFIQUE DE L'ÉCOLE CATHOLIQUE

Le développement de l'esprit critique est au cœur des missions de l'école, qui doit apprendre aux élèves les conditions d'un vrai travail intellectuel et les règles du débat. L'exercice de la dissertation remplit cette mission en apprenant aux lycéens à poser un raisonnement rationnel avec des arguments. Par le biais des corrections qu'il apporte, l'enseignant suscite déjà un dialogue avec ses élèves. Je ne crois pas beaucoup au débat pour le débat. Les échanges sont constructifs si l'adulte accepte que sa parole soit respectueusement questionnée et remise en cause. Il doit être alors confiant en sa légitimité à partager des valeurs et des savoirs avec sa classe et veiller à ce que l'esprit critique ne soit pas une dénonciation polémique de ce que pense autrui.

L'école catholique a également une autre mission. Celle d'aider les jeunes chrétiens à une appropriation adulte de leur foi, conformément à la tradition de l'église de promouvoir cette articulation entre foi et raison. Les adolescents qui le souhaitent devraient pouvoir ainsi s'initier à une démarche théologique et exégétique, avec des activités dédiées, proposées par les enseignants et les parents.

COMPRENDRE ET DÉJOUER LA MÉCANIQUE DES « INFOX »

On croyait le **xxi^e** siècle éclairé, il est rongé par les contre-vérités et les manipulations en tous genres. Pourquoi ? Comment réagir face à la déferlante des « fake news » ? PAR SYLVIE BOCQUET

LE PHÉNOMÈNE est puissant et multiple. Fausses informations, rumeurs, canulars, complotisme... 21 % de Français sont d'accord avec au moins cinq théories du complot, selon une enquête menée par la Fondation Jean-Jaurès et Conspiracy Watch, publiée en février. Les récits fantasmatiques rivalisent avec les études scientifiques les plus sérieuses, les croyances l'emportent sur les faits et les preuves, la crédulité sur la raison, dans un climat de défiance vis-à-vis des formes traditionnelles d'autorité et des médias.

En janvier, le baromètre de la confiance des Français dans les médias réalisé par Kantar pour le journal *La Croix* faisait état d'une baisse significative de la crédibilité des différents supports de presse auprès de la population et d'un doute sur l'indépendance des journalistes, alors que l'intérêt pour l'actualité remontait fortement après trois années de baisse. Qui croire ? Plus que jamais, l'école, l'université, les instances scientifiques et les médias ont un rôle déterminant à jouer.

BULLES D'OPINION

Si l'art de la manipulation existe depuis des siècles, il est aujourd'hui décuplé par Internet. Chaque minute dans le monde, 100 000 messages sont publiés sur Twitter, 500 000 commentaires postés sur Facebook et 400 heures de vidéos sur YouTube, avec leur lot de vérités et de mensonges. « *Avant Internet*, précise Monique Dagnaud, sociologue à l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS), *les idées marginales ne se partageaient pas. Aujourd'hui, il suffit de trois clics pour fabriquer des bulles d'opinion. Les individus qui affirment des choses non prouvées constituent ainsi une force de frappe plus grande.* » Des arrangements avec la vérité aux insinuations et interprétations, il n'y a donc qu'un pas. Un pas allègrement franchi ces deux dernières années par Donald Trump, qui communique directement avec ses électeurs en leur livrant de vrais mensonges ou des vérités très subjectives.

Mais chacun n'est-il pas tenté de détenir sa propre vérité ? Pour conserver sa propre singularité ? Ou pour se rassurer, comme le souligne Théodore Alexopoulos, chercheur à l'institut de psychologie de l'Université Paris-Descartes. « *Notre tendance à répercuter une*

fausse information, lorsqu'elle est soutenue par une communauté, est aussi une manière de nous sentir plus forts. »

AUTOMATISMES DU CERVEAU

Que se passe-t-il donc dans notre cerveau pour que s'infiltrent et s'incrument les scénarios les plus invraisemblables ? Grégoire Borst, directeur adjoint du laboratoire de psychologie du développement et de l'éducation de l'enfant à Paris-Descartes, nous donne quelques pistes. À l'échelle de l'espèce, notre cerveau n'a pas évolué au point de prendre en charge et de trier rapidement la masse d'informations qui nous parvient. Nous allons donc céder à des automatismes, bien adaptés à certains contextes, mais qui nous amènent à nous tromper dans un monde où l'information circule trop vite.

Autre biais, face à une information, vraie ou fausse, nous aurons plutôt tendance, par facilité, à rechercher des infos qui la renforce plutôt que de douter ou d'aller à l'encontre de certaines de nos croyances. Notre cerveau a besoin de temps pour prouver

REPÈRES

FAUSSES INFOS : DES CLEFS POUR EN DISCUTER AVEC VOS ENFANTS

- ➔ Ne pas confondre les faits qui constituent une réalité vérifiable et l'opinion, qui est un jugement porté sur ces faits.
- ➔ Ne pas confondre l'information et le divertissement. Certains médias mettent en scène conflits et scandales impliquant des personnes connues. Des récits « vendeurs », qui transforment l'actualité en produit de marque.
- ➔ Plus l'info est énorme, plus il faut vérifier son origine, se poser des questions simples, recouper les propos...
- ➔ Éviter la personnalisation des contenus sur Internet en réglant, par exemple, les paramètres de confidentialité sur Google ou en supprimant régulièrement l'historique de navigation et les cookies, afin de ne pas avoir toujours le même type de contenu.



la véracité de telle ou telle donnée. Une autre façon de dire que l'homme n'est pas naturellement rationnel. « *Comme nous sommes en permanence en train de mener plusieurs tâches cognitives, nous traitons les informations sans nécessairement détecter les distorsions logiques. Et le simple fait d'être exposé de manière répétée à une même information augmente la probabilité de lui accorder du crédit* », ajoute Théodore Alexopoulos. D'où l'importance de faire l'effort d'apprendre à raisonner.

Un combat que mène l'Université Paris-Descartes. Pour Frédéric Dardel, son président, il y a urgence tant la remise en cause de l'expertise scientifique par des lobbies plus ou moins formels est forte. Des exemples d'enjeux ? Le réchauffement climatique, les vaccins, les médecines alternatives... ❗

- ➔ Attention aux images stéréotypées, détournées ou aux phrases chocs qui jouent sur l'émotion, le sensationnel au détriment de la réflexion.
- ➔ Attention aux faux raisonnements : les généralisations abusives (« *Ma sœur a raté son permis trois fois, les filles sont vraiment nulles au volant.* ») ou les analogies douteuses. À la manipulation des mots et des idées : les faux dilemmes (« *Tu as deux solutions, avoir de bonnes notes ou finir en pension.* »), la technique de la fausse piste (« *Vous trouvez que l'éducation coûte cher, réfléchissez à ce que coûte la santé.* »)...

Avec Génération numérique

À LIRE

Des têtes bien faites. Défense de l'esprit critique, sous la dir. de Nicolas Gauvrit, PUF, 2019

Manuel d'autodéfense intellectuelle, de Sophie Mazet, Robert Laffont, 2017
Fake news. Les fake sciences, Les cahiers de l'université Paris Descartes, n°7, janvier 2019. <https://cahiers.parisdescartes.fr/>

Pour les jeunes (non exhaustif) Les journalistes nous cachent-ils des choses ?, de David Groison et Pierrangélique Schouler, Acte Sud Junior, 2017. Dès 6 ans.

Je fais des sciences, de Cécile Jugla, Dokeo Nathan, 2018. Dès 4 ans.

Croire et savoir, de Brigitte Labbé et Pierre-François Dupont-Beurier, Les goûters philo, Milan jeunesse, 2010. Dès 6 ans.

La déclaration des droits des filles, et La déclaration des droits des garçons, de Élisabeth Brami, Talents hauts, 2014. Dès 5 ans.

À ÉCOUTER

Comment développer son esprit critique, Émission Grand bien vous fasse !, de Ali Rebeih, France Inter, 6/02/19

À CONSULTER

Des chaînes Youtube
Hygiène mentale <https://www.youtube.com/user/fauxsceptique/> vidéos entre autres cet épisode n°17 1^{er} avril = fête de l'esprit critique : www.youtube.com/watch?v=jv1wuvpz1eU

Defakator : on défake sur les fake
Un monde riant : décrypte les approximations scientifiques de la presse grand public.
La tronche en biais. Esprit critique, scepticisme et découverte des biais cognitifs.

Sites internet
<https://asso-generationnumerique.fr/> et le site Instagram www.instagram.com/complotsrigolos
www.clemi.fr (ressension des sites de vérification de l'information de certains médias)
www.france.tveducation : rubrique éducation aux médias.